

23 février 1758 : Eboulement à Ballon.

La montagne au-dessus de Ballon s'éboule en semant l'épouvante parmi les habitants du village qui entendirent des bruits comme des coups de canon.

La masse énorme de sable graveleux et de terre glaise dévasta la pente en entraînant le château et combla le lit de la Valserine dont le cours fut arrêté pendant huit heures.

La rivière fut à sec jusqu'au confluent tandis que se formait un lac en amont du barrage. La catastrophe serait due à l'ouverture d'une poche d'eau formée par les sources issues de la montagne.

« A onze heures du matin, après un bruit sourd, semblable au roulement du tonnerre, le mont de Ballon portant le Château s'éboula tout à coup, dans une hauteur de plus de 300 pieds sur 160 toises de largeur, combla le lit de la Valserine et engloutit trois moulins situés dans le vallon, entre autres le moulin de Métral qui fut anéanti et le cours de la Valserine suspendu pendant 48 heures. Il fallut se hâter d'ouvrir un passage pour les eaux dont le reflux se fit sentir jusqu'à Chezery. Au moment de cet éboulement il s'établit au septentrion, un courant d'air si violent que les bergers et leurs moutons, éloignés du mont de plus de trente pas furent transportés par le tourbillon à huit ou dix pas plus loin, sans éprouver d'autre accident fâcheux. »

Texte des archives de Lanrans :

« Ce fut le 28 février 1758 sur les 10 à 11 heures du matin que se fit l'avalanche formée au couchant du village de Ballon, qui par des mines insensibles le menaçait d'une entière destruction.

C'était auparavant un riant coteau couvert de broussailles, traversé par un chemin conduisant aux vignes de la Tropas, entrecoupé çà et là de chènevières, de jardins, de prés et de champs. Des crevasses qui se formaient de côtés et d'autres annonçaient des amas d'eau dérivés des sources qui en découlent encore aujourd'hui abondamment.

Le poids de cet amas l'emportant enfin sur la gravité et la ténacité du sol, qui les cachait dans son sein. L'explosion se fit le susdit jour avec tant de violence qu'elle porta des morceaux de terre à plus de 30 toises de la rivière qui en fut barrée pendant près de 7 heures de telle manière que l'eau remonta jusqu'au Pont des Oulles et éleva le bâtiment du moulin de Mestral au-dessus de son assiette.

Le château de Vanchy fut détruit lui aussi par un éboulement quelques années plus tard.

